Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 82 (1973)
Heft: 3

Artikel: Pour la santé de notre peuple
Autor: M.S.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684002

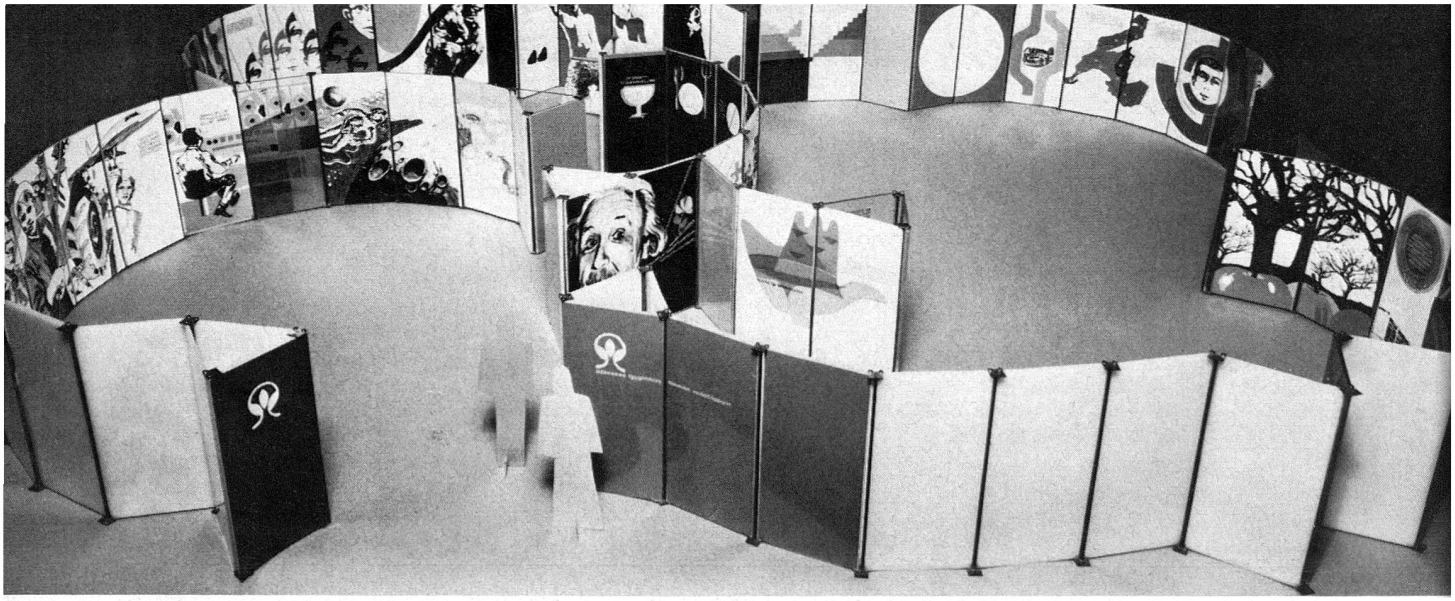
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pour la santé de notre peuple

Une exposition itinérante du Secrétariat antialcoolique suisse

Depuis plusieurs années, le Secrétariat antialcoolique suisse, qui a son siège à Lausanne, mène une campagne d'information pour que la population prenne conscience de ce que l'on nomme les maladies de civilisation : alcoolisme, abus du tabac, des médicaments, des drogues. Il vient de mettre sur pied une exposition itinérante conçue en deux versions, l'une française, l'autre allemande, et qui met plus spécialement l'accent sur les problèmes médico-sociaux provoqués par l'alcool dans notre pays.

Répartis en quatre secteurs formant un ensemble, de grands panneaux couverts de dessins, de photos, de photomontages, le tout de couleurs vives et de conception très moderne, portent des textes brefs mais frappants, des slogans, des chiffres, des données statistiques.
Après un aperçu des conditions actuelles dans lesquelles nous vivons et des dernières découvertes de notre civilisation, un «corridor noir» symbolise les dangers qui menacent l'individu et, à travers lui, toute la société. Ce corridor débouche sur une description des effets de l'alcoolisme aigu, en prenant pour exemple les accidents de la circulation et en montrant les ravages physiques, psychiques et sociaux de cette habitude.

Le troisième secteur expose les moyens de traitement et de guérison de ce qu'il faut souvent considérer comme une véritable maladie; il signale les maisons de cure et insiste sur l'importance du rôle joué par l'entourage de l'alcoolique : on doit soutenir sa volonté et ne pas l'inciter à succomber à la tentation. Cette partie montre en outre sommairement les conséquences économiques de ce vice : les accidents de travail, l'encombrement des hôpitaux, la surcharge de l'Assistance publique, entre autres, sans compter la destruction d'aliments par la fermentation.
Enfin le dernier secteur est consacré aux boissons qui remplacent avantageusement l'alcool, comme les jus de fruits, en soulignant leur valeur nutritive. Il se termine par des allusions à Einstein et Le Corbusier, exemples d'êtres qui, par leur volonté, ont forgé seuls leur propre vie.
A Bienne, où cette exposition est présentée simultanément sous ses deux versions française et allemande, le guide qui la fait visiter aux élèves des écoles de la ville a une manière bien à lui de les *«plonger dans le bain»*. Il leur pose brutalement la question : *«Avez-vous déjà eu des expériences avec la drogue ?»* Stupeur parmi les jeunes qui se consultent du regard et jettent un coup d'œil de biais vers leur professeur... *«Bien !»*, continue imperturbablement le guide, *«mais dites-moi, qui d'entre vous a déjà pris un verre de bière ?»* Détente et sourires dans le groupe qui reconnaît volontiers ne pas mépriser ce breuvage. *«Eh bien, je vais vous le dire»*, coupe alors le guide sans pitié, *«vous avez fait connaissance avec la pire des drogues, l'alcool !»*
Pour de jeunes esprits, le choc est garanti.
Mais, même si l'on ne compte pas les conséquences économiques, quand on voit le nombre de vie détruites par l'alcoolisme, on peut comprendre pourquoi ce guide collabore à sa façon à la campagne actuelle du Secrétariat antialcoolique suisse. En faut-il un seul exemple ? L'entrefilet paru récemment dans la presse suisse :

«Le Bureau fédéral de statistique a enregistré, dans chacune des années 1968 et 1969, 206 personnes tuées lors d'accidents de la route dus à des conducteurs ou à des piétons pris de boisson. Leur nombre a passé à 230 en 1970 et 233 en 1971. Pour 1972, le Bureau fédéral de statistique fait la constatation suivante : ‚L'influence de l'alcool augmente avec la gravité des accidents. Sur les 1723 victimes de la circulation routière l'an passé, 270 ou 16 pour cent sont mortes des suites d'un accident auquel a participé un conducteur ou un piéton ivre.'»

M. S.